

Chez moi, on parle une autre langue

**Regards croisés
sur le plurilinguisme et l'école**

Dany CRUTZEN

**Louvain-la-Neuve
22 août 2014**

Quelques éléments PISA

- Tous les **3 ans** depuis 2000 : écrit-maths-sciences
- 65 pays dont 34 OCDE
- Compétences **jeunes 15-16 ans** (1 million)

Notamment comparaisons entre :

- Jeunes de souche/jeunes issus de l'immigration (1^{re} et 2^e générations)
- Présence ou absence, dans le contexte familial, d'une langue non officielle
- Indicateurs de niveau socio-économique.

Le problème semble moins porter sur la question linguistique que sur le niveau socio-économique et la ségrégation scolaire.

Or, l'essentiel des questions que se posent le système et les enseignants cible la gestion linguistique.

Compréhension de l'écrit

- FWB : résultats globalement bons et en légère progression mais le système reste **particulièrement inégalitaire**
- **Grand écart** entre très bons et très faibles
- **2^e génération** a de moins bons résultats que la première

PISA 2012

- Toujours **énorme écart** entre très bons/très faibles.
- Flandre, FWB et France : les plus mauvaises positions pour les indicateurs d'**équité sociale**.
- En Belgique, à 15 ans, les écarts de performances **entre filières** sont très élevés : jusqu'à 10x l'écart moyen entre pays.

- Les inégalités liées à l'immigration sont avant tout le résultat de puissants mécanismes de **ségrégation** (APED 2012).
La Flandre présente la plus grande probabilité d'être confiné dans des écoles « ghettos ».
- L'écart **entre les riches et les pauvres** est le plus important des pays industrialisés (4 ans).
- Les **écoles d'élite** cartonnent (mieux que les plus forts). L'écart avec les écoles les plus faibles bat tous les records (5 ans).

- Les pays qui pratiquent fréquemment le **redoublement** ont **les moins bons résultats**.
- FWB : **1 élève sur 2 redouble** au moins 1x avant l'âge de 15 ans (30% Flandre et France).
Le taux de redoublement varie du simple au triple entre 10^e et 1^{er} décile socio-économique.

FWB et France ont les taux de redoublement les plus élevés d'Europe et l'impact de l'origine sociale sur la probabilité de redoublement est criant.

**sélection précoce, réseaux concurrents
et polarisation sociale des établissements.**

Ségrégation scolaire

- Les résultats sont meilleurs dans les systèmes qui ne sélectionnent pas et qui pratiquent la **mixité sociale**
- A Bruxelles, certaines écoles sont 100% allochtones
Moyenne = 50%.

POURTANT,

pas de corrélation entre le nombre d'élèves issus de l'immigration et

- **la performance** moyenne des pays
- **l'écart de performance** entre élèves autochtones et issus de l'immigration

20 à 25% Nle-Zélande,
Canada, Suisse
39% Hong Kong
40% Luxembourg
46% Qatar

39 à 48% « résilients »
Finlande, Japon,
Canada, Portugal
76% Shanghai

Autres facteurs

Partout dans le monde,

- Les résultats sont affectés en fonction de la **langue parlée à la maison**.
- L'impact du **niveau de scolarisation des mères** est très important.

Effet de « caste »

Une variabilité interindividuelle dans l'acquisition du langage chez les jeunes enfants est normale.

MAIS

enfants de familles au statut socio-économique précaire présentent des retards interpellants

Âge 2 ans : 6 mois de retard

Âge 5 ans : retard d'au moins 2 ans
(Fernald, 2013)

- Beaucoup d'enfants s'en sortent très bien. On en parle peu (ne posent pas de problème).
- C'est dommage car leurs stratégies d'apprentissage et d'adaptation sont très intéressantes à étudier.

Impact des **stratégies d'apprentissage**

(en Belgique, **3 ans** entre ceux qui les pratiquent et les autres)

- Lire par **plaisir**
- Développer un **raisonnement critique**
- Adapter ses **stratégies de lecture** aux types de textes
- **Comprendre et retenir ce qu'on lit** : p.ex. souligner des passages importants ou parler avec d'autres de ce qu'on a lu
- **Résumer** l'information

Compétences des milieux populaires -
notamment langagières –
ne sont pas valorisées/identifiées,
voire sont considérées comme des tares :

débrouillardise = tricheur

respect de la hiérarchie (regard) = sournois

approche affective = enfant « gâté »

approche utilitaire (pour faire) = turbulent

humour et injure rituelle = mal élevé

culture d'honneur = dangereux

faire en face = grossier

...

Caractéristiques langagières

- **Phrases courtes et elliptiques**
⇒ cerveau « droit »
- Beaucoup de **variations : pas de normes**
⇒ adaptabilité à l'aléatoire versus la prévisibilité
- **Caractère transgressif** ./ . norme
bienséance, hypocrisie rituelle... autant que
structures de phrase ou choix des mots)

- *Oufti Banane ! Ti n'va nin m'emmerder avec tes biesstereyes !*
- *Madame, i m'a traité !*
- *Hey bitch ! Gonna suck me !*

A quoi il faut ajouter, pour certains, des spécificités liées à l'exil

- Stress
- Traumas (2 ans)

Et des spécificités langue étrangère...

Par exemple, caractéristiques très diglossiques et argotiques de l'arabe :

- dire « oui »...
- *Ntuma mâchî sérieux !*
- *tonobil*
- *Tirigo*

Chez moi, on parle une autre langue...

Oui mais laquelle ?

- Primo-arrivant ou héritier de...
- Langue maternelle ?
- Langue d'origine ?
- Langue structurée/normée ou *argot* ?

A travers les mots, se glisse à l'insu du groupe **un sens philosophique propre à chaque langue**. L'enfant, en apprenant ces différents mots, comprend leurs différents sens et ne pourra jamais s'en défaire : il est contraint par la langue que sa naissance lui a imposée. Il est tout aussi contraint par les différentes règles grammaticales, ou bien par l'ordre des mots.

C. MESMIN

L'apprentissage culturel est d'abord celui du bébé qui commence par apprendre à **synchroniser ses mouvements avec la voix de sa mère**. Le langage et les relations avec les autres élaborent ensuite cette base de rythme primordiale.

E.T. HALL

Rituels et « chorégraphies » culturelles

Quels **implicites culturels** ?
Quels modes d'emploi ?

Accueil
Autorité
Humour
Dispute
Respect

Sanction et réparation de la « faute »
Représentations du temps et de l'espace

...

- Chaque langue « dessine un monde »
- L'**aire cérébrale du langage** est très tôt dominée par la langue parlée autour de soi - le cerveau « se spécialise »
- Crible phonologique, rythmes et structures

Le **crible phonologique** s'installe dès les premières semaines.

Dès **l'âge de deux ans**, les bébés organisent leurs babillages en respectant **les structures** de la grammaire, par exemple en remplaçant les mots qu'ils ne prononcent pas (articles, prépositions, conjonctions, auxiliaires...) par des pauses ou par des sons.

Les **chorégraphies linguistiques** qui nous conditionnent sont de véritables grammaires culturelles cachées, qui constituent une sorte de *hardware* par lequel le *software* de la culture consciente est à la fois rendu possible et limité.

E.T. HALL

Les cultures, comme les langues, sont des grammaires : ce qui se joue entre les langues a surtout lieu au niveau de la syntaxe.

H. WISMANN



Quelques exemples...

Vietnamien

- **13 articles classifiants** : objets inanimés concrets; animaux ou objets inanimés ayant des caractéristiques animales; espèces végétales et objets inanimés longilignes; œuvres comme les dessins, les chansons, les poèmes; gâteaux sucrés ou salés + roues et pneus; véhicules circulant sur roues...
- **Monosyllabique**

Langue à tons (6)

la (plat)

là (descendant)

lá (montant)

lǎ (interrogatif)

lã (brisé)

la (descendant-brusque)

crier

être

feuille

fatigué

eau non bouillie

inconnu, bizarre

Kinyarwanda

- o **8 classes sémantiques** (suffixes ou préfixes)

humain individuellement (+ dérivés : métiers, qualités, défauts)

plantes, animaux, objets (unités)

individus humains, animaux, objets (membres d'un groupe)

partie d'un végétal/animal ou matériaux en nbre indéterminé
ou certaines parties du corps humain

+ **préfixes qualifiants** : petit, grand, gros

(puissant, en grand nombre), noms abstraits (tjrs sg)

- o **3 nuances de passé** mais **ejo** = hier/demain

« Chorégraphies » linguistiques...

- Ligne du temps (à l'endroit/à l'envers)
- Verbe à la fin...
- Être et avoir
- Langues agglutinantes
- Genre grammatical
- ...
- La plupart des langues dialectales ne conjuguent pas ou très peu

Les bonnes nouvelles...

Bilinguisme/plurilinguisme n'est pas le problème...

- **N'augmente ni ne réduit les risques** de troubles spécifiques de la parole et du langage chez l'enfant.
- Compétences se distribuent sur les deux/plusieurs langues : **différences qualitatives** plus intéressantes que quantitatives.
- Il existe des **invariants du langage** (Auger, 2010) et un système de représentation commun aux deux/plusieurs langues.

- Dans de nombreuses régions du monde, le **plurilinguisme est la norme**.
- Certains enfants pratiquent un plurilinguisme complexe, sans problème particulier – plasticité neuronale.
- Souvent, **une langue prédomine**, surtout à l'écrit.
- Il peut y avoir des **difficultés spécifiques** (p.ex. structure turcophone => structure francophone) **mais ce n'est qu'un facteur parmi d'autres**.

**L'*ennemi* n'est pas la langue *autre*,
mais l'absence de structuration
linguistique, dans toutes les langues.**

**Plus la langue maternelle est structurée et consolidée,
plus la langue scolaire peut prendre appui.**

L'enfant peut pratiquer plusieurs codes simultanément, moyennant quelques conditions...

essentiellement,
identifier un territoire pour chaque langue

Sauf exception,

**cessons de dire aux parents
qu'ils doivent parler français
à la maison !**

- Certaines catégories d'immigrés sont moins touchées par l'échec scolaire.
Reflet de l'histoire et de la situation interculturelle (jugements subjectifs émis par le groupe dominant).
- Des groupes de même origine, avec les mêmes caractéristiques socio-culturelles, obtiennent statistiquement des **résultats différents** d'un contexte à l'autre (ex. France, UK, Canada).
- Le **taux de stress** par rapport à la question de « l'intégration » semble jouer un rôle très important.

- Une pédagogie différenciée tenant compte de **différents profils** apprenants donne de bons résultats.
- Les **histoires et parcours de vie** vont faire de l'apprentissage d'une langue une expérience
agréable/valorisante
ou désagréable/insécurisante.

Les premiers ancrages sont déterminants.

Pourquoi ça coince ?

- Environnement scolaire « *hostile* »
- Environnement « *mal outillé* »
- Immersion « *sauvage* »
 - sans soutien de la langue maternelle

Dans notre système scolaire dominant,

les diversités ethno-socio-culturelles sont un sujet sensible;

la question linguistique aussi...

Les élèves ne sont pas assez regardés dans ce qu'ils sont capables de faire (parfois en plusieurs langues).

Ils sont réduits à un « manque » de quelque chose par rapport aux attentes et aux normes scolaires.

Certaines langues maternelles sont identifiées comme « problématiques ».

Pour ceux qui n'en maîtrisent pas les codes,
**les hiérarchies linguistiques et culturelles
sont anxiogènes.**

Les dissonances culturelles - non prises en
compte - mettent les enfants et leurs familles
dans une posture d'**incompétence non
verbale préjudiciable** au développement
des capacités langagières.



- « *Ce sont des sorcières... »* »

- « *Pourquoi ils nous manquent de respect ? »* »

La disponibilité à l'apprentissage nécessite l'apaisement des « **vieux cerveaux** » mobilisés par la survie et le positionnement social.

Zones sensibles et contentieux historiques pèsent sur les relations écoles/familles.

Alors que faire ?

La piste de travail à privilégier semble se focaliser sur la **réduction des écarts de stimulation langagière**.

La stimulation est d'autant plus efficace qu'elle est **précoce, bienveillante et continuée**.

2 axes : particulièrement pour les enfants qui parlent une autre langue à la maison

- **crible phonologique**
- **structures syntaxiques**

Travailler notre regard

compétence interculturelle/interlinguistique

pour identifier les dissonances
et les traiter de manière créative

Sécuriser le territoire symbolique

- Attentes fortes ou faibles ?
- No stress please !
- Focus sur langage non verbal et rituels :
condition du développement verbal.
- Encouragements fréquents.
- Importance de *soigner* la relation.

Les établissements qui affichent

- un **climat de discipline satisfaisant**,
- des **comportements positifs des enseignants**,
- des **relations positives entre élèves et enseignants**

tendent à être plus performants en compréhension de l'écrit.

Travailler le regard croisé écoles-familles

- Valoriser une posture « **ET** » d'estime/auto-estime :
co-éducation AVEC famille versus éducation DE la famille.
- Langue et norme scolaire sont un code parmi d'autres :
c'est celui de l'école !
Dominance fonctionnelle versus « par essence ».
- Surtout lorsque des contentieux historiques sont en jeu.

Ça sonne comme une évidence, mais...

Développer des compétences didactiques spécifiques

- Propositions pédagogiques diversifiées, tenant compte de différents **profils apprenants**.
- Focus précoce sur le **crible phonologique** – « musique » de la langue.
- **Bains de langage** : vocabulaire mais aussi – surtout ! - structures syntaxiques (apprendre à faire des phrases avec des connecteurs et des articulations logiques).
- **Points de repères sécurisants** : installer des *bases* dans le « *disque dur* ».

Des compétences transversales

- Apprendre à faire **des choses « qui ne servent à rien »...**
- Apprendre à **différer le résultat** de ses apprentissages (test du bonbon).
- Apprendre qu'**apprendre n'est pas « aimer ».**

On transmet ce qu'on ignore
en même temps que
ce qu'on croit savoir...





Il n'y a pas de fatalité.

Le possible est dans notre regard...

Merci pour votre écoute !